

3

P R A X I T E L L E
O U
L A C E I N T U R E ,
OPÉRA EN UN ACTE ;

REPRÉSENTÉ pour la première fois le 5 Thermidor,
an 8 de la République française, sur le THÉÂTRE
DE LA RÉPUBLIQUE ET DES ARTS.

Oui, je me montrai toute nue
Au Dieu Mars, au bel Adonis,
A Vulcain ménie, et j'en rougis :
Mais Praxitelle, où m'a-t-il vue ?
VOLTAIRE.

P R I X : 75 centimes.



A P A R I S ,
Chez **BALLARD**, Imprimeur du Théâtre des Arts, rue des
Mathurins-Jacques, n^o. 328.

AN VIII DE LA RÉPUBLIQUE.

7.0.



Paroles du C^{en}. MILCENT. *tt*
Musique de M^{me}. DEVISMES.

ACTEURS ET ACTRICES

CHANTANS DANS LES CHŒURS.



COTÉ DROIT.

BASSES CHANTANTES.	PREMIER DESSUS.
<i>Citoyens.</i>	<i>Mesdames.</i>
Leroy.	Duchamp.
Deville.	Himm.
Nisi.	Florigny.
Moreau.	Aubry.
Gonthier.	Petit.
Lhoste.	Delboy.
Adrien F ^d .	Vaillant-Lechon
Martin.	Valin.
Putheau.	Royer.
—	Dubois.
H.-CONTRES.	Chévrier.
Delboy.	
Le Roy.	
Gobert.	
Château-Neuf	
Briele.	
Chollet.	
Feret.	
Fasquel.	

COTÉ GAUCHE.

BASSES CHANTANTES.	DEUXIEME DESSUS.
<i>Citoyens.</i>	<i>Mesdames.</i>
Le Cocq.	Launer.
Devilliers.	Maker.
Rey.	Rose.
Hœbert.	Boson.
Varlet.	Joinville.
Picard.	Mulot aîné.
Aubé.	Mulot cad.
Flanché.	Duchesne.
—	Proche.
TAILLES.	Mante.
Tacuset.	
Leroux aîné.	
Leroux cadet.	
Chévrier.	
Duchamp.	
Nocart.	
Beaugrand.	
Bertet.	

PERSONNAGES DANSANS.

ÉLÈVES DE PRAXITELLE.

Les Citoyens St. - AMAND, BEAUPRÉ:

Taglioni, Auguste, Joly, Eve, Marette, Biquier, Saron,
Desaget, Rivière.

LES GRACES.

Mesdemoiselles HENRY, (*du chant*) ÉTIENNE, LEVAL.

AMOURS.

Mesdemoiselles FLORINE, ADÈLE.

Les Citoyens Liger, Rosier, Beaudri, Beauglin, Toussaint l'aîné, Anatolé, Toussaint cadet.

Mesdemoiselles Toinette, Lolotte, Dupuis, Sophie,
Launer.

PLAISIRS.

Le Citoyen VESTRIS.

Mesdames GARDEL, CHAMEROY.

Les Citoyens Delahaye, Beguin, Cazimo, Bosen,
Mesdemoiselles Bourgeois l'aînée, Boilay, Buisson, Telle
cadette.

Les Citoyens Henri l'aîné, Léon, Liger, Maze, Vincent,
Gibert.

Mesdemoiselles Jeannette, Delphine, Fanie, Joséphine,
Guichard, Marinette, Eugénie, Baland, Beaugrand.

J E U X.

Mesdemoiselles CLOTILDE, SAULNIER.

Les Citoyens Deschamps, Cantagrel, Borda, Butteaud.

Mesdemoiselles Denizavircel, Gauthier, Lily, St-Léger.

R I S.

Le Citoyen BEAULIEU, Mademoiselle CHEVIGNY.

Les Citoyens Guénéty, Courtois, Seuriot l'aîné, Beautin.

Mesdemoiselles Gabrielle 2^e., Victoire, Mareillier aînée,

Mareillier cadette.

É L È V E S D E S C O P A S.

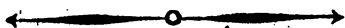
Les Citoyens Honoré, Petit; Seuriot cadet, Verneuil,

Romain, Batiste, Henri cadet, Lemaire.

J U G E S.

Les Citoyens Lebel, Simonet, L'Huillier.

PERSONNAGES.



P RAXITELLE, } S COPAS, } Sculpteurs, {	Cit. <i>Lais.</i> Cit. <i>Dufresne.</i>
P HILOXÈNE, Elève de Praxitelle,	Cit. <i>Duvernay.</i>
P OLICLES, Elève de Scopas, ^{20.11.63}	Cit. <i>Laforest.</i>
V ÉNUS,	M ^{lle} . <i>Claris.</i>
A GLAÉ, l'une des Graces,	M ^{lle} . <i>Henri.</i>
L' AMOUR,	M ^{lle} . <i>Chevalier.</i>
U N HÉRAULT,	Cit. <i>Dehault.</i>
Premier Modèle,	M ^{lle} . <i>Aubry.</i>
Deuxième Modèle,	M ^{lle} . <i>Florigny.</i>
Troisième Modèle,	M ^{lle} . <i>Jaquemard.</i>
Quatrième modèle,	M ^{lle} . <i>Mante.</i>
J UGES des Jeux de l'Élide.	

Les Graces, les Jeux, les Ris, les Amours.

Élèves de Praxitelle et de Scopas.

Habitans de la Grèce, venus de toutes parts pour assister aux Jeux.

Prêtres de Jupiter.

La Scène est à Élis, capitale de l'Élide, au moment où les Jeux vont s'ouvrir.

P R A X I T E L L E

O U

LA CEINTURE,

OPÉRA EN UN ACTE.

*Le Théâtre représente l'Enceinte sacrée qui environne le Temple de Jupiter, que l'on voit dans le fond ; à travers les Platanes et les Oliviers qui ombragent les différentes routes de ce bois sacré, s'offrent de toutes parts des Colonnes, des Trophées, des Chars de triomphe, des Statues sans nombre en bronze, en marbre, monumens en l'honneur de ceux qui ont remporté les Prix.....
L'Alphée coule paisiblement autour de cette enceinte. Sur le devant sont préparés des sièges pour les Juges ; en face, est un char sur lequel est déjà monté le Satyre Marsias, œuvre de Scopas ; une place à côté est réservée pour la Statue de Vénus, dite depuis de Médicis, que Praxitelle doit offrir au Concours : une vaste Draperie est disposée pour tenir les deux Statues cachées jusqu'à ce qu'elles soient offertes aux yeux des Juges et du Peuple.*

SCÈNE PREMIÈRE.

SCOPAS, POLICLES, *Élèves de SCOPAS*
qui viennent de mettre en place l'Oeuvre de leur Maître.

P O L I C L E S.

P O U R Q U O I cette humeur sombre en des momens si beaux
Quand tu vas recevoir le prix de tes travaux ?

A

P R A X I T E L L E ,

S C O P A S .

C'est, disois-tu, Vénus que Praxitelle
Va soumettre au concours ?

P O L I C L E S .

Son ciseau sans vigueur
Atteindra-il l'œuvre immortelle
Que ton mâle génie ?.....

S C O P A S .

Ami, lis dans mon cœur.
Du ciseau Grec, Praxitelle est l'honneur :
Rival heureux de la nature,
Il l'embellit et nous efface tous.
Que je hais son talent dont le mien est jaloux !

P O L I C L E S .

Son succès seroit une injure
Et pour ton école et pour toi.

S C O P A S .

Les juges séduits sont pour moi.

P O L I C L E S .

Et moi, je vais du peuple assurer le suffrage.

S C O P A S.

Que le mépris devienne son partage !

D u o.

Trompons l'espoir d'un rival dangereux ;
 Ne souffrons pas qu'il triomphe à nos yeux.
 Il croit voler au temple de mémoire :
 La honte est là , qu'elle étouffe sa gloire !

S C O P A S.

Praxitelle savance ; il savoure à longs traits
 Les vœux de son école et l'espoir du succès.
 Viens préparer sa chute et ma victoire.

FIN DE LA PIÈCE.

S C È N E I I.

P R A X I T E L L E , P H I L O X È N E , É l è v e s
et Modèles de P R A X I T E L L E .

*On apporte en triomphe la Statue de Vénus :
elle est voilée. Les Éléves conduisent le char
à la place qui lui est destinée, et expriment,
dans une pantomime, leur admiration pour
le chef-d'œuvre et pour l'artiste qui l'a
conçu.*

C H Œ U R .

O Praxitelle ! admire ton ouvrage.
Tes rivaux sont vaincus ; de honte ils vont frémir.
Ton nom volera d'âge en âge.
Qui : tu vivras dans l'avenir.

P R A X I T E L L E .

Parmi les noms fameux, que l'univers admire,
On comptera le mien.... O transport ! ô délire !..
Je verrai se fixer, sur mon front glorieux,
Des plus fières beautés le regard curieux.
Avec orgueil et complaisance,
L'œil d'Aglaé s'arrêtera sur moi....

Belle Aglaé! sans que ton cœur s'offense,
Mon chef-d'œuvre me rend enfin digne de toi.

P H I L O X È N E.

Toujours plein d'Aglaé, quelle est ton espérance?
Fille de Jupiter, compagne de Cypris....

P R A X I T E L L E.

Depuis que je l'ai vue aux fêtes d'Idalie,
Je rencontre par-tout son image chérie.
Autant que de mon art, mon cœur en est épris.

A I R.

J'ai vu sur ses lèvres de rose
Errer le sourire ingénu ;
Ses yeux, sa bouche demi-close,
Sembloient me dire : m'aimes-tu ?
Achève, Déesse chérie,
Belle Aglaé ! Reçois mes vœux :
Je te dois déjà mon génie,
Tu peux me rendre égal aux Dieux.

L E C H Œ U R.

O Praxitelle ! admire ton ouvrage !
Tes rivaux sont vaincus ; de honte ils vont frémir.
Ton nom volera d'âge en âge.
Oui : tu vivras dans l'avenir.

A 3

P R A X I T E L L E .

Feu sacré répandu sur la terre embellie !
 O céleste Vénus ! ame de l'univers ,
 C'est toi qui par l'amour sème et répand lavie
 Dans les sombres forêts, sous l'onde et dans les airs !
 Je m'adore dans toi, dans mon plus bel ouvrage,
 D'orgueil et de plaisir enivré tour-à-tour !
 Vénus ! tu peux rester au céleste séjour :
 La terre désormais possède ton image !

P H I L O X È N E .

Le temple s'ouvre ; on commence les jeux :
 De Praxitelle enfin, tout va combler les vœux.

S C È N E I I I.

PRAXITELLE , SCOPAS , PHILOXÈNE ,
 POLICLES , Juges des Jeux , un Hérault ,
 Élèves de Praxitelle et de Scopas , Chœurs
 de musique et de danse , jeunes Filles , jeunes
 Garçons , Peuple.

*Le Temple de Jupiter s'ouvre ; on voit les
 Prêtres entourer l'autel sur lequel il vient d'être
 offert un sacrifice ; Marche pantomimique et
 solennelle. Le Cortège fait le tour de l'enceinte
 sacrée , en chantant l'hymne suivant.*

L E C H Œ U R.

DIVINES filles de Mémoire ,
 Agréez cet encens qui brûle en votre honneur !
 Et toi , Dieu des beaux arts , sur le front du vainqueur
 Répands un rayon de ta gloire.

*(Les Juges ont pris place ; la draperie qui
 couvre les deux Statues se lève ; pantomime
 pendant laquelle les Juges examinent et con-
 certent leur jugement).*

LE CHŒUR *jette un cri spontané de surprise
et d'admiration.*

C'est Vénus!... chef-d'œuvre immortel!...

LE HÉRAULT DES JEUX.

Peuple, d'où vient cet excès de licence ?
Avec respect attendez en silence,
Des juges l'arrêt solennel !

*(La pantomime recommence. Les Juges
examinent. On fait le plus grand silence. Les
Juges reprennent place. Le Hérault va recevoir
leur ordre).*

L E H É R A U L T .

Le prix est remporté par Scopas de Corinthe !

P R A X I T E L L E .

Qu'entends-je?... ô honte ! ô désespoir affreux !
Où cacher la douleur dont mon ame est atteinte?..

L E H É R A U L T .

Que le nom de Scopas soit porté jusqu'aux cieux!

LE CHŒUR.

Favori d'Apollon ! Scopas , reçois nos vœux ,
Le laurier croît pour toi sur les bords du Permesse.
Ton nom va devenir , en ce jour glorieux ,
L'honneur et l'amour de la Grèce.

(Pendant ce chœur , on couronne Scopas . On enlève la statue de Marsias , qui a obtenu le prix , pour la porter en triomphe dans le temple de Jupiter . Praxitelle et ses élèves , rangés autour de lui , restent plongés dans la consternation).

S C È N E I V.

P R A X I T E L L E , S E S É L È V E S .

*P R A X I T E L L E , faisant tomber la draperie.***C'**est donc là le triomphe où tendoient tous mes vœux...

Le découragement a passé dans mon ame !...

Tout mon feu s'est éteint ; plus d'espoir qui m'enflamme.

Tu veux faire des Dieux ,

Praxitelle, et tu n'es qu'un artiste vulgaire....

La Grèce te dédaigne, et couronne à tes yeux

L'heureux rival qu'elle préfère.....

O mon talent ! qu'es-tu donc devenu ?...

Seroit-il vrai que je sois sans génie ?....

De vaincre mes rivaux la gloire m'est ravie ;

Funeste jour ! hélas ! j'ai tout perdu.....

Comment, belle Aglaé ! soutenir ta présence ?

O toi, l'objet de tous mes vœux !

Pourrais-je offrir à ton œil dédaigneux ,

Praxitelle sans gloire ?... ô trompeuse espérance !

M O R C E A U D ' E N S E M B L E .

P R A X I T E L L E .

Le désespoir

Brise mon ame.

L E C H Œ U R .

Qu'un noble espoir

Te soutienne et t'enflamme !

P R A X I T E L L E.

Non, plus d'espoir.

L E C H Œ U R.

Appelle à l'avenir.

P R A X I T E L L E.

Qu'importe l'avenir !

Je meurs d'amour et de souffrance.

L E C H Œ U R.

Devons-nous soutenir
Une pareille offense ?

P R A X I T E L L E.

Sans amour, sans bonheur,
Faut-il que je languisse
Dans un affreux supplice !

Ensemble. La honte est un fardeau trop pesant pour mon cœur,
Et je succombe à ma douleur.

L E C H Œ U R.

De notre école allons venger l'honneur ;
D'une telle injustice
Que la Grèce rougisse !
Attachons le mépris sur le front du vainqueur ;
De Praxitelle, allons venger l'honneur.

(Les Élèves se retirent. Praxitelle désespéré,

tombe aux pieds de sa statue ; mais une symphonie mélodieuse se fait entendre dans l'éloignement. Peu-à-peu elle approche. Praxitelle sort progressivement de son accablement. On entend de loin le chœur suivant. Le calme et l'espérance renaissent dans les traits de Praxitelle, qui ne tarde pas à partager l'empressement du Peuple, et se mêle à ses chants).

SCÈNE V°. ET DERNIÈRE.

LES ACTEURS PRÉCÉDENS, VÉNUS,
L'AMOUR, LES GRACES, LES JEUX, LES
RIS, LES AMOURS, LE PEUPLE.

Vénus descend sur un char traîné par des colombes. Les Jeux, les Ris, les Amours se répandent sur la scène. Pendant cette descente le chœur dit :

LE CHŒUR.

VOIS nos transports, notre allégresse,
Mère d'amour, belle Vénus!
Et pour encens reçois l'ivresse
Qui trouble nos sens éperdus.

VÉNUS.

Je viens moi-même, Praxitelle,
Juger si ton art est fidèle.

P R A X I T E L L E.

La Grèce en vain me condamne en ce jour:
O Vénus! c'est à toi de juger mon ouvrage.

Si tu reconnois ton image,
Mes rivaux abaissés gémiront à leur tour.

(Il lève la draperie.)

C H Œ U R G É N É R A L .

O miracle ! ô surprise extrême !

C'est Vénus elle-même !

Voilà ses traits ,

Ses grâces , ses attraits !

(Pendant ce chœur les Amours se groupent autour de la statue. VÉNUS examine en silence et exprime son contentement. L'Amour et les Grâces la conduisent auprès de la statue , et la mettent en comparaison. Pendant tout ce tems PRAXITELLE ne perd pas de vue Aglaé un seul instant).

V É N U S .

Reprends courage , Praxitelle :

C'est à tes juges de rougir.

En dépit d'eux , dans l'avenir ,

Tu jouiras d'une gloire immortelle.

Pour prix de tes travaux , heureux ,

Vénus te doit de la reconnoissance ;

Choisis ta récompense ;

N'hésite pas : j'accomplirai tes vœux.

P R A X I T E L L E.

Puis-je le croire ? ô belle Cythérée !
 Mes vœux ne sont pas d'un mortel.

V É N U S.

J'en jure par le Styx !

P R A X I T E L L E, *fixant Aglaé avec le plus tendre embarras.*

Par l'amour égarée,
 Mon ame.....

V É N U S

Eh bien !

P R A X I T E L L E.

Que vais-je dire... ô ciel !

A I R *qu'il adresse à Aglaé. La jeune Grace embarrassée l'écoute en rougissant, et avec le plus vif intérêt.*

A I R.

Dans le secret, à l'ombre du silence,
 J'adore, hélas ! un objet enchanteur ;
 Et même ici, la craintive espérance
 N'ose entrer dans mon cœur.

Dans tous mes sens une subtile flamme
 S'allume et brûle alors que je la vois ;
 La volupté vient enivrer mon ame
 Dès que j'entends sa voix.

A chaque instant, depuis que je l'ai vue,
 Je rêve et tombe en de douces langueurs,
 Vénus ! allume en son ame vaincue
 Le feu dont je me meurs.

L' A M O U R .

Ses yeux me disent tout, son trouble la décide :
 C'est Aglaé qu'il aime.

V É N U S .

Elle est à Praxitelle.

(Praxitelle se jette aux pieds d'Aglaé.)

L' A M O U R .

Comment ?

V É N U S .

Je l'ai juré, tu rempliras mes vœux.

L' A M O U R .

Aglaé d'un mortel deviendrait le partage !

V É N U S .

V É N U S.

Ce mortel est égal aux Dieux !

L' A M O U R.

Mais du moins il faut qu'il s'engage
A remplir du destin les ordres rigoureux.

P R A X I T E L L E.

Parle.

L' A M O U R :

Un mortel ne peut posséder toute entière
Une beauté divine.

P R A X I T E L L E.

Explique ce mystère.

L' A M O U R.

Écoute et modère tes vœux.

A I R *parodié.*

Pour posséder une jeune immortelle ,
Pour la charmer ,
C'est trop peu de l'aimer ;
Il faut encore , ô Praxitelle !
Te rendre digne d'elle.

C

P R A X I T E L L E ,

Ton cœur doit t'éclairer ;

Oui : tu peux espérer.

Choisis sans différer ,

Mais crains de t'égarer.

Ose fixer cette heureuse ceinture ;

Ses nœuds discrets

Partagent mille attraits :

Il faut choisir.

Parle.

.

.

Ton cœur doit t'éclairer ;

Oui : tu peux espérer.

Choisis sans différer ,

Mais crains de t'égarer.

P R A X I T E L L E .

O ciel !

V É N U S .

A cet ordre suprême ,

Tu te refuserois en vain ;

Les Dieux sont soumis au destin.

P R A X I T E L L E .

Belle Aglaé ! tu vois mon trouble extrême ;

Tes charmes ravissans méritent tous mes vœux :
En perdre un, c'est, hélas ! te perdre toute entière.

Cruel amour, ce sont là de tes jeux :
Inspire-moi du moins le choix que je dois faire.

A I R.

Ceinture, ô fatal ornement !
Mon œil troublé cherche et s'égare
Parmi les charmes que sépare
De tes nœuds le tissu brillant.

Transports ! desirs ! feux dévorans !
Instinct brûlant de la jeunesse !
Je cède à votre ardente ivresse,
Vous triomphez de tous mes sens !

Un moment, belle déité,
Que ta ceinture se délie ;
Pénètre mon ame ravie
De la plus pure volupté !

(L'Amour fait un mouvement).

Arrête ! insensé, qu'as-tu dit ?
Vois cette figure charmante,
Et cette bouche ravissante
Où l'innocence te sourit.

Sur ce front siège la pudeur,
Dans ces beaux yeux l'amour s'irrite,

C 2

P R A X I T E L L E ,

Et sous ce beau sein qu'il agite
Vois battre et palpiter son cœur.

Pardonne à ton coupable amant !
Aglé, garde ta ceinture ,
Mon cœur enfin calmé s'épure
Au feu sacré du sentiment !

(Pendant ce dernier couplet , l'Amour détache la ceinture d'Aglé. Elle veut la retenir , mais en vain ; la ceinture tombe à ses pieds. Praxitelle s'en empare avec transport , et l'Amour le couronne).

L' A M O U R .

Elle est à toi.

P R A X I T E L L E .

Grands Dieux !

V É N U S .

L'hymen vous lie.

L' A M O U R .

Ton choix a désarmé la rigueur du destin.

A G L É .

Heureuse de l'ardeur dont ton ame est remplie,
Je suis fier à mon tour de t'accorder ma main.

D U O.

P R A X I T E L L E.

O ravissante ivresse
Du premier aveu !

A G L A É.

Charme et soutiens sans cesse
Un aussi tendre nœud.

P R A X I T E L L E.

Toujours amant, toujours fidèle,
Je serai tout pour toi.

A G L A É.

Tu seras tout pour moi,
O mon cher Praxitelle !

P R A X I T E L L E.

Un aussi doux serment m'enchaîne sans retour.

A G L A É.

Mon cœur est enivré de bonheur et d'amour !

E N S E M B L E.

Fils divin de Cythérée,
 Laisse brûler ton flambeau;
 Jamais sa flamme sacrée
 N'aura fait naître un feu si beau.

C H Œ U R G É N É R A L.

Trop heureux Praxitelle !
 Tu cueilles dans un même instant,
 Le myrthe de l'amour et la palme immortelle
 Qui croît pour le talent.

D I V E R T I S S E M E N T G É N É R A L.

20 JY 63

F I N.